

## LES POYAS



Poya à Cerniat

En patois fribourgeois, le terme *poya* signifie *montée*, *pente*. Ce n'est que vers 1880 que le terme prend le sens plus précis de *montée des troupeaux à l'alpage* alors que la pratique de l'estive remonte au 15<sup>e</sup> siècle. Depuis les années 1960, le mot *poya* s'applique aussi par extension aux représentations peintes de cet épisode fort de la vie rurale.

Symbole du début de la saison productive, des *poyas* apparaissent sur les façades des fermes des Préalpes fribourgeoises au 19<sup>e</sup> siècle. Les éleveurs mettaient alors en image leur propre troupeau, en le représentant sous son meilleur jour à l'heure du renouveau printanier. Par un long lacet traversant l'image, la *poya* fait ainsi défiler des vaches en cortège, encadrées par d'autres animaux de la ferme, d'armaillis aux vêtements qui varient dans le temps, coiffés de chapeaux hauts-de-forme, de capets, habillés de costumes de vachers, du bredzons ou d'autres éléments caractéristiques de la vie à l'alpage.

Sylvestre Pidoux (1800-1871), originaire de Vuadens, est considéré comme le premier peintre du genre. Il était autodidacte et ses compositions en ont fourni un modèle durable, bien qu'évolutif, reflétant les modifications de l'économie alpestre et de la sélection du bétail.

On dénombre aujourd'hui plusieurs centaines de *poyas* sur les fermes de la région ainsi qu'une quinzaine de peintres, capables de les exécuter. Et bien que le nombre d'éleveurs et de teneurs d'alpage diminue, les *poyas* connaissent aujourd'hui un regain d'intérêt et trouvent de nouveaux publics: devenues des atouts décoratifs et touristiques, elles ornent les intérieurs et se déclinent en effet sur de nombreux supports. Le Musée gruérien, à Bulle, en possède plus de 80 exemplaires.

